

### 163. CHUTE DE LA TOUR DE SILOE (Lc. 13:4-5)

MATTHIEU, MARC	LUC 13	JEAN
	4. Ou bien, ces dix-huit personnes sur qui est tombée la tour de Siloé et qu'elle a tuées, croyez-vous qu'elles fussent plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? 5. Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également.	

• **Lc. 13:4 “Ou bien, ces dix-huit personnes sur qui est tombée la tour de Siloé et qu'elle a tuées, ...”** :

a) L'emplacement de la “*tour de Siloé* (= “tour de l'envoyé”)” est inconnu. Il est supposé qu'elle ne faisait pas partie des murailles d'enceinte de la ville, mais était un bastion érigé dans la zone où se trouvait la fontaine du même nom située au sud-est de Jérusalem. Elle protégeait peut-être une des entrées de la ville.

Une “*tour*” est un symbole de **force indestructible**, de **refuge** sûr et stable. Une tour qui s'écroule frappe autant les esprits qu'un chêne déraciné par la tempête, surtout quand des vies qui pensaient y être en sécurité sont **soudainement** frappées.

b) Comme lors du massacre des Galiléens par Pilate (voir l'étude précédente),

- Il y a **mort violente**.
- Il y a mort d'un **groupe**.
- La tragédie frappe en un lieu où venaient des **gens pieux**, par exemple lors de la Fête des Tabernacles.

Ces trois caractères seront présents lors de la **chute de Jérusalem** en l'an 70, et de la Judée dans les années suivantes.

Mais cette fois-ci :

- Les victimes ne sont pas des **Galiléens** méprisés, mais des **habitants de la Judée**, et même de **Jérusalem**.
- Ce n'est pas le **païen Pilate** qui a tué, mais une **main invisible**.

c) Il n'est pas fortuit que l'Evangile ait retenu que Jésus avait mentionné le nombre de victimes : “*dix-huit*”. Ces paroles ne sont rapportées que par Luc, or, Luc est aussi le seul à rapporter, quelques versets plus loin (Lc.13:10-17), la guérison d'une femme infirme ... **depuis “dix-huit”** ans.

S'il faut éviter de triturer outrancièrement tous les nombres mentionnés dans les Evangiles, il faut noter que le temple de Salomon a été construit en **18 ans** pour le salut du **peuple** d'Israël. La mort de “*dix-huit*” **Jérusalémmites** est un avertissement : ce que Salomon avait érigé va se détricoter une nouvelle fois de façon soudaine et meurtrière. Ce fait divers tragique serait une prophétie, l'annonce de l'écroulement de la théocratie juive dont le règne et le temple de Salomon avaient été les figures modèles.

Ici, les “**18**” **victimes** sont les prémices d'un peuple sur le point d'être “*également*” (v.5) rejeté.

Pour un examen plus poussé du nombre “**18**”, voir l'étude n° 166 sur la guérison de la femme infirme.

18 = 3 x 6, c'est une dynamique (chiffre 3) humaine (chiffre 6) qui est renversée.

d) Ce fait d'actualité, peu avant la fin du cycle théocratique juif, prend soudain une dimension prophétique à **cause** de ces paroles de Jésus.

Avec le rappel du meurtre des Galiléens par Pilate, Jésus vient de donner une valeur de signe à **deux** faits d'actualité. “**Deux**” est le chiffre du **témoignage** qui sépare la lumière des ténèbres, le vrai du faux. Les disciples eux-mêmes n'en ont compris la portée que plus tard.

En rejetant le Messie “*envoyé*” par l'Éternel, la “*tour de l'Envoyé*” n'est plus une protection, mais devient un marteau de jugement, une pierre tombale. Rejeter “*l'Envoyé*” de l'heure, c'est perdre ses murailles protectrices de cette heure. C'est ne plus voir ce qui se prépare au loin.

• **Lc. 13:4 “... croyez-vous qu'elles fussent plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ?”** :

a) De même que la mort des Galiléens, cette seconde tragédie mentionnée par Jésus, s'est produite à **Jérusalem**. Mais cette fois, les victimes ne sont pas des **Galiléens** habituellement méprisés par les habitants de Jérusalem.

De même que les amis de Job attribuaient les malheurs de Job à ses iniquités, les Judéens expliquaient la mort des Galiléens par une offense grave faite à Dieu.

Les Judéens n'étaient pas étonnés de voir Dieu frapper des Galiléens, par nature **“plus coupables”** qu'eux-mêmes ! La chute de la tour renverse ces raisonnements de **propre justice** !

Tout est conduit par Dieu, y compris les réflexions de ces gens, pour que l'incident devienne une prophétie.

**b)** Jésus ne demande pas une **enquête technique** pour déterminer les causes de la chute de la tour.

Il n'exhorte pas à chercher un **bon architecte** pour **reconstruire** la tour plus solidement.

Il n'exhorte pas à verser des **oboles** pour financer cette reconstruction.

Les hommes ne seront pas sauvés par le béton mais par le Sang accepté, par la présence de l'Esprit. C'est vrai pour les pharisiens, pour les publicains, pour les disciples de Jésus, pour les Romains, pour l'église, pour toute l'humanité.

• **Lc. 13:5** **“Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également.”** :

**a)** C'est exactement le même **avertissement solennel** que celui qui ponctue le commentaire précédent sur le massacre des **Galiléens** par Pilate.

**Ez. 18:30** *“C'est pourquoi je vous jugerai chacun selon ses voies, maison d'Israël, dit le Seigneur, l'Éternel. Revenez et détournez-vous de toutes vos transgressions, afin que l'iniquité ne cause pas votre ruine.”*

**b)** Il y a encore un ultime **espoir**, même si toutes les tours du monde doivent s'écrouler. L'espoir est dans la **“repentance”**.

**Jean-Baptiste, Jésus et les apôtres**, comme tous les **prophètes**, n'ont jamais cessé de prêcher la **“repentance”**. La **“repentance”** (gr. : *“metanoia”*) biblique :

- résulte de la **découverte** (ou de la redécouverte) et de l'**acceptation** des **normes divines** qui définissent le bien et le mal,
- résulte d'un **changement de vision** du monde, de soi-même et des autres,
- conduit à **se reconnaître, devant Dieu**, comme transgresseur, et donc comme ennemi de la sphère divine (ennemi de l'Absolu),
- conduit à un **changement radical d'objectifs**, et au **désir** de suivre **désormais** le conseil de Dieu révélé par ses prophètes.

C'est la **“repentance”** prêchée par **Jonas** et acceptée par **Ninive**, une ville païenne ennemie d'Israël, qui avait sauvé ses habitants (Jon. 3:1-10). Mais la religiosité d'Israël et sa vénération de Moïse ne servira à rien.

Si la chute de la tour de Siloé était un avertissement pour un peuple se réclamant de l'Éternel, qu'en est-il de la chute des deux tours de New York le 11 septembre 2001 dans un pays se réclamant officiellement de Jésus-Christ ?

**c)** L'insistance de Jésus confirme que ses propos ont un **caractère prophétique d'urgence**.

La chute de la tour annonçait le renversement des murailles de Jérusalem, c'est-à-dire la fin de la protection divine, de même que le massacre des Galiléens en plein culte annonçait le rejet par l'Éternel des sacrifices du peuple. Jésus en pleurera :

**Lc. 19:42-44** *“(42) Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. (43) Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts ; (44) ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée.”*

**d)** La manifestation du Fils de l'homme est soudaine, car il vient comme un voleur, rapidement et par surprise. Le message de la fin d'un cycle est court, angoissé, puissant, ... mais peu écouté.

Dans peu de temps, **toutes les tours de l'enceinte et de la société** de Jérusalem, et pas seulement une seule tour de pierres, seront abattues.

Le fait divers de Siloé n'avait en lui-même pas plus de signification prophétique que d'autres événements plus ou moins spectaculaires. Ce sont les paroles de Jésus qui en font un avertissement : Israël, bien qu'ayant eu le privilège de recevoir le conseil des prophètes depuis Abraham, ne mérite plus, comme plus tard l'église apostate issue des Nations, que les noms honteux de **“Égypte, Sodome, Babylone”** (cf. Ap. 11:8).

Jérusalem connaîtra le sort de la **tour de Babel** :

**Gen. 11:1-9** “(1) Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots. (2) Comme ils étaient partis de l’orient, ils trouvèrent une plaine au pays de **Schinear** (Babylonie), et ils y habitèrent. (3) **Ils se dirent l’un à l’autre** : Allons ! Faisons des **briques**, et cuisons-les au feu. Et la brique leur servit de pierre, et le **bitume** leur servit de ciment. (4) Ils dirent encore : Allons ! **Bâtissons-nous** une ville et **une tour dont le sommet touche au ciel**, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre. (5) L’Éternel **descendit** pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes. (6) Et l’Éternel **dit** : Voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c’est là ce qu’ils ont entrepris ; maintenant rien ne les empêcherait de faire **tout ce qu’ils auraient projeté**. (7) Allons ! Descendons, et là **confondons leur langage**, afin qu’ils n’entendent plus la langue, les uns des autres. (8) Et l’Éternel les **dispersa loin de là** sur la face de toute la terre ; et ils cessèrent de bâtir la ville. (9) C’est pourquoi on l’appela du nom de **Babel**, car c’est là que l’Éternel **confondit** le langage de toute la terre, et c’est de là que l’Éternel les dispersa sur la face de toute la terre.”

- Babel est l’image d’un **rassemblement** d’hommes **croquant** en Dieu, mais cherchant à l’atteindre par leur seule intelligence dévoyée,
  - Ils “**se disent l’un à l’autre**” au lieu d’interroger l’Eternel.
  - Ils utilisent des “**briques**” faites de l’argile dont l’homme naturel est fait, ils les cuisent “**au feu**” qui n’est pas celui de l’Esprit (l’argile devient dure), et ils les réunissent (un œcuménisme sans l’Esprit) avec le “**bitume**”, un sang noir issu des profondeurs, au lieu du sang d’un Arbre vivant.
  - Ils veulent “**atteindre le ciel**” en travaillant depuis le bas avec leur savoir-faire, alors que c’est Dieu qui doit descendre d’En-haut vers les hommes.
  - Ils veulent “**se faire un nom**” sur terre, et l’important devient alors l’apparence, le nombre, la taille, la force pour en imposer : ce sont aussi les objectifs de l’œcuménisme politicien.
  - Ils font de beaux discours pour exhorter à la paix dans le monde (pour “**ne pas être dispersés**”), mais c’est impossible sans l’Esprit de Dieu.
  - Ce peuple était très religieux, et ne ménageait pas ses efforts.
  - A la **fin du cycle de Babel**, l’Eternel est “**descendu**” et “**a dit**”, sans doute par des messagers qui ont été méprisés.
  - Comme Eve séduite par le serpent, ils aspirent à égaliser Dieu. Tous doivent parler “**la même langue**” conçue par eux, avec une nouvelle grammaire (ce n’est plus la langue d’avant, même si elle lui ressemble), celle d’un dogme politico religieux pour marcher en cadence.
  - Ce qui leur importe, c’est “**ce qu’ils ont projeté**”, et non la sagesse révélée de Dieu.
  - Ils ont finalement récolté le désordre, la folie, la discorde et enfin la **ruine**. Comme Israël, ils ont été condamnés à l’**exil**, loin du lieu où l’Eternel avait une dernière fois essayé de leur parler.
-